

Encyclopédie berbère

2008 28-29 | Kirtēsii – Lutte

Lotophages

J. Desanges



Édition électronique

URL: http:// encyclopedieberbere.revues.org/364 ISSN: 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008 Pagination : 4440-4441

ISBN: 2-7449-0707-4 ISSN: 1015-7344

Référence électronique

J. Desanges, « Lotophages », in Salem Chaker (dir.), 28-29 | Kirtēsii – Lutte, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », nº 28-29) , 2008 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 04 février 2017. URL : http://encyclopedieberbere.revues.org/364

Ce document a été généré automatiquement le 4 février 2017.

© Tous droits réservés

Lotophages

Lotophages

J. Desanges

- Les Lotophages sont mentionnés pour la première fois dans *l'Odyssée* (IX, 80-104) : Ulysse aborde chez eux au bout de neuf jours, entraîné par le vent du nord alors qu'il doublait le cap Malée (S.-E. du Péloponnèse). Ils mangent le fruit du *lotos* « doux comme le miel ».
- Hérodote (II, 96, cf. aussi Théophr., HP., IV, 3, 4) fait état du lotos cyrénéen (entendons « de Cyrénaïque »), tout en localisant (IV, 177) les Lotophages beaucoup plus à l'ouest, en avant des Gindanes* et à l'est des Makhlues*, également mangeurs de lotos mais non pas exclusivement comme les Lotophages. Au reste, Pline l'Ancien (V, 28) identifie ces derniers, sous la forme Machroes, aux Lotophages; et Stéphane de Byzance (Meineke, p. 208) classe aussi les Gindanes parmi les Lotophages. À noter que les Keltiones*, voisins des Garamantes* selon la *Chronique* d'Hippolyte (§ 200), pourraient être également des mangeurs de lotos, si l'ethnonyme est bien formé sur le mot *celt (h) is*, nom indigène du lotos selon Pline (XIII, 104). Le nom de Lotophages évoquant simplement le régime alimentaire de certaines tribus, on ne peut s'attendre à pouvoir localiser avec précision ceux qui sont seulement désignés ainsi, d'autant qu'il y avait plusieurs espèces de lotos: le *Périple* dit *de Scylax* en signale deux dans l'île des Hauts-Fonds (Djerba). En fait, le lotos des Anciens représente divers jujubiers*, cf. St. Gsell, *Hérodote*, Alger, 1915, p. 94-96; Pline l'Ancien, *Histoire naturelle, livre XIII*, Paris (Les Belles Lettres), 1956, éd. A. Emout, p. 101-104 (notes botaniques de P. Fournier).
- Le Périple de Scylax (§ 110) situe les Lotophages entre les deux Syrtes jusqu'à l'île des Hauts-Fonds. Méla (I, 37) et Pline (V, 28) assignent tous les deux aux Lotophages une position très orientale, mais dans un passé indéterminé: pour le premier, ils ont bordé une partie de la Cyrénaïque, pour le second le fond de la Grande Syrte. Mais, par ailleurs (V, 41), Pline appelle Meninx (l'île de Djerba) Lotophagitis (« pays des Lotophages »), en s'abritant derrière l'autorité d'Ératosthène (vers 200 av. J.-C.). Cette identification avait été admise par Théophraste (H P., IV, 3, 2: l'île de Pharis est Meninx, cf. Pline l'Ancien, Histoire naturelle, Livre V, 1-46, éd. J. Desanges, Paris, 1980, p. 432-433), puis, après Ératosthène, par Polybe (I, 39, 2) et Strabon (III, 4, 3, C 157), lequel critique Artémidore (vers 100 avant notre ère) pour avoir transporté les Lotophages sur la côte atlantique de

Maurousie, non loin des Éthiopiens occidentaux (*ibid*, cf. aussi XVII, 3, 8, C 829), enfin par le *Stadiasme de la Grande mer* (§ 103). Quant à Ptolémée (G., IV, 3, 6bis, Müller, p. 638), il place les Lotophages près du Kinups (*Cinyps**: Ouadi el-Caàm) de Tripolitaine, au sud-est de *Lepcis Magna*, tout en appelant *Lotophagitis* l'île de Djerba (IV, 3, 12, p. 661). Mais comme il situe les Kinuphii (*Cinyphii**) loin à l'est du Kinups, alors que leur nom est évidemment formé sur celui de ce fleuve, on est porté à penser qu'il a déporté trop à l'est les Lotophages du continent.

4 En somme, il y a eu assurément des Lotophages à Djerba, mais l'usage du lotos comme aliment ne les distinguait guère, sinon par l'intensité, des populations côtières de la Tripolitaine, de la Grande Syrte, voire de la Cyrénaïque. Leur nom interdit évidemment toute précision d'ordre ethnique.

INDEX

Mots-clés: Antiquité, Ethnonymie, Maroc, Tribu(s)